

porte du ciel aux moribonds, pourquoi ne pourraient-ils pas obtenir pour un malade la guérison d'une maladie, pour un pécheur endurci la conversion ?" Il est impossible de plus mal poser une question de cette importance, d'y faire entrer plus de choses disparates. Que vient faire ici le pouvoir que Dieu a donné à tous les hommes de baptiser en cas de nécessité ? que vient faire ici le pouvoir que Dieu a donné à tous les prêtres vraiment ordonnés, de consacrer le pain et le vin, et d'en faire le corps et le sang de Notre-Seigneur Jésus Christ ? que vient faire le pouvoir d'absoudre donné aux prêtres, pourvu toutefois qu'ils aient reçu à cet effet la juridiction de l'Eglise catholique ? Le pouvoir de faire des miracles, dans l'ordre naturel, est tout autre. Dieu ne le donne qu'exceptionnellement, et pour des fins spéciales.

Le miracle, "le vrai miracle," comme dit l'*Ami du Clergé*, manifeste une intervention extraordinaire de Dieu ; il appelle l'attention, et qui donne lieu de demander pourquoi cette intervention se produit, ce que Dieu veut dire et manifester ; question qui n'a point à se poser lorsqu'un homme baptise, ou lorsqu'un prêtre dit la messe ou absout.

A Lourdes, la Très Sainte Vierge a dit le pourquoi de son apparition miraculeuse. Et nous savons aussi pourquoi ce miracle initial a été et est encore suivi de tant d'autres. C'est pour désabuser les hommes de la grande erreur du temps présent. La Très Sainte Vierge a dit : " Je suis l'Immaculée Conception. " La contagion du péché originel s'étend à tous les hommes, seule j'en ai été préservée. " Par là, Marie a voulu détruire l'erreur proclamée par Jean-Jacques Rousseau, et qui a fait la Révolution au sein de laquelle nous vivons : à savoir que l'homme naît bon, et que c'est la société qui le corrompt. Par conséquent, qu'il n'a pas besoin de Rédemption, et qu'il n'a pas besoin d'autorité pour l'éduquer et le gouverner.

L'*Ami du Clergé* continue : " Un prêtre catholique (fût-il en état de péché mortel) prononce les formules d'exorcisme du rituel : le démon lui obéit, ou plutôt obéit à Dieu qui lui commande par la bouche du prêtre. Et Dieu ne pourrait pas se servir d'un schismatique de bonne foi pour chasser le démon du corps d'un possédé ? " C'est encore une fois passer d'un ordre de choses à un autre ordre de choses. L'efficacité du pouvoir sacerdotal est indépendante de l'état d'âme de celui qui l'exerce, tout-